

POLITIQUE DE GESTION DES DECHETS MENAGERS A KINSHASA ET RESILIENCE AUX CHOCS

[HOUSEHOLD WASTE MANAGEMENT POLICY IN KINSHASA AND RESILIENCE TO SHOCKS]

David WENGA-WITHA¹ and ATSHWEL-OKEL MUNTUNGI Godé²

¹Chef de travaux et doctorant,
Département des Sciences Politiques et Administratives,
Université de Kinshasa, RD Congo

²Chef de département des Sciences Politiques et Administratives,
Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques,
Université de Kinshasa, RD Congo

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The question of management of household waste in Kinshasa attracts more and more attention to everything one last time. Many other researchers have already analyzed it widely and enough and some of their recommendations still deserve further scrutiny.

Indicators of the effectiveness of policy interventions in relation to the rationality of the management of the environment are measured by the absence of the psychological shocks as a result of the build-up of waste in unaccustomed places of the city. This image prompts signals of alarm or stimulations that are the basis for events, such as irritability, anxiety, depression (...) and disorders in the functioning of the organs. The removal of all causes of shocks and the implementation of safety policy able to organize the operation of household waste pre-collection in priority is one of the solutions of resilience to shocks. The context of resilience is seen as well, and not only have the ability to absorb disruptions but also to reorganize the structures so as to keep and not lose its essential functions.

A good household waste management policy has the following objectives: the preservation of the health of citizens, the protection of the environment. The key is that the Government is able to improve the living conditions of the population through support total or partial of the social problems which keep people in misfortune. There are also options to make changes at all levels: ethics, attitudes, behavior and mentality.

KEYWORDS: governance, population, collection, ability, mitigation, stress, adaptation, vulnerability.

RESUME: Notre recherche concerne la Politique publique de gestion des déchets solides ménagers à Kinshasa et la résilience aux chocs subis par la population suite à l'inefficacité de la gestion. Cette question attire de plus en plus l'attention de tout un chacun ce dernier temps. Beaucoup d'autres chercheurs l'ont déjà largement analysé et certaines de leurs recommandations méritent encore un examen plus approfondi.

En effet, dans les processus de la gouvernance des déchets solides ménagers et de la mise en œuvre d'une bonne politique de salubrité, nous estimons que la Ville de Kinshasa est encore dans une phase d'adolescence ; ce qui veut dire que d'importantes étapes restent encore à franchir pour assurer une crédibilité suffisante au système actuel d'assainissement urbain.

Kinshasa est caractérisé par une urbanisation rapide, une densification et un brassage social et cosmopolite des populations qui ont provoqué la crise des problèmes de la vie urbaine : évacuation des déchets ménagers, difficultés d'accès aux soins de santé de qualité et à la propriété foncière, prolifération des activités informelles, etc.

Parmi les objectifs que nous poursuivons dans notre recherche, se trouve le volet du management de la résilience aux chocs subis par la population suite à l'inefficacité de la gestion des déchets solides ménagers. Nous avons prévu également de nombreux objectifs spécifiques dont les plus imminents sont l'analyser des interventions de l'Etat sur les causes profondes des chocs qui empêchent les personnes et les infrastructures de sortir de la vulnérabilité ; nous proposons aussi l'Impulsion du changement de mentalité et de comportement des ménages en matière du respect des normes d'hygiène publique et dans nos recommandations, nous proposons d'incuber des nouvelles idées dans les communautés;

Les points essentiels de notre discussion soutiennent les effets des déchets ménagers mal gérés comme facteur de nuisances sur la santé. L'analyse de quelques indicateurs du comportement des ménages et de l'efficacité des interventions politiques déterminera la présence ou l'absence des décharges sauvages dans les rues, caniveaux, rivières et à proximité de l'habitat. C'est cette image des chocs psychologiques provoqués par l'entassement des déchets dans des endroits inaccoutumés de la Ville qui justifie la formulation de notre sujet et constitue la preuve de l'inefficacité de la politique mise en place. C'est une image qui incite les signaux d'alarme qui sont à la base des manifestations telles que le stress, l'irritabilité, l'insomnie, l'anxiété, la dépression (...) et des troubles dans le fonctionnement des organes.

Dans la proposition des solutions, nous entrevoyons des exhortations visant à permettre au gouvernement provincial de la Ville-Province de Kinshasa à transformer les 24 communes en communautés résilientes. En d'autres termes, nous voulons que la politique de gestion des déchets solides ménagers à Kinshasa soit une politique capable de permettre à l'organisme d'évoluer à l'abri des chocs psychologiques, dans des conditions idéales pour qu'il soit capable de les surmonter par lui-même.

Atteindre cet objectif, c'est permettre aux communautés d'être résilientes aux chocs. En guise de conclusion, nous considérons la résilience communautaire comme le résultat de notre étude par le fait que, généralement, elle renvoi à des communautés qui s'adaptent à l'évolution des circonstances et qui développent des compétences, des comportements et des actions capables de faire face à l'adversité. Cette résilience peut donc être décrite comme un processus d'adaptation qui intervient avant, pendant et après un événement néfaste.

MOTS-CLEFS: gouvernance, population, collecte, capacité, atténuation, stress, adaptation, vulnérabilité.

1 INTRODUCTION

1.1 PROBLÉMATIQUE

Une observation libre et/ou systématique du problème d'évacuation des déchets solides ménagers à Kinshasa, nous pousse à réfléchir profondément sur les causes de mauvaises conditions de vie des habitants de cette Ville estimés à dix millions d'âmes. Notre préoccupation est de nous interroger sur l'efficacité des interventions du gouvernement provincial de Kinshasa et sur sa capacité d'assurer la protection de la santé de cette population.

En effet, il est clair de constater que :

- La Ville de Kinshasa souffre d'une explosion démographique galopante. C'est une situation qui a pour conséquences la dissémination d'ordures ménagères dans des endroits non appropriés et la création des décharges sauvages dans presque toutes les 24 communes pendant qu'aucune structure d'évacuation n'est fonctionnelle ;
- L'absence d'eau potable dans les communes d'extension et la présence des eaux usées stagnantes à travers toute la Ville favorise la prolifération de nombreux vecteurs de maladies : cafards, moustiques, mouches, rats, maringouins et autres insectes nuisibles à la santé humaine et animale.

Les solutions à tous ces problèmes d'assainissement dépendent, avant tout, de l'efficacité du gouvernement qui doit mobiliser des ressources et élaborer une bonne politique de gestion des déchets ménagers destinée à inciter les populations au changement de mentalité et de comportement. La question qui est au centre de notre préoccupation est celle de savoir quels sont les défis à relever en termes des interventions politiques auxquelles l'Etat va falloir mettre en place afin de permettre la population à surmonter les risques sanitaires de son environnement.

1.2 HYPOTHÈSES

En rapport avec les défis du système actuel en termes de remède, notre proposition est que la résilience aux chocs constitue l'une des innovations que l'Etat congolais peut recourir pour ajuster ou adapter sa politique publique actuelle de salubrité à la réalité du terrain et réduire progressivement la vulnérabilité des personnes aux stress ou aux chocs.

1.3 MÉTHODES

Nous estimons que la méthode systémique est la mieux indiquée pour sélectionner les données primaires et secondaires de notre recherche. Pour rendre cette méthode efficace et efficiente dans la collecte de l'information scientifique, nous avons décidé de lui adjoindre quelques techniques de recherche scientifique, notamment la technique d'observation directe, la technique documentaire et la technique d'enquête. Les besoins d'assainissement de Kinshasa nécessitent la mise en œuvre d'une bonne politique publique de salubrité et recourir à une méthodologie efficace pour couvrir toutes les municipalités. D'où, l'importance de la démarche systémique qui est caractérisée, selon Philip CABIN [1], par les trois principes ci-après :

- Le principe d'interaction ou d'interdépendance entre sous-systèmes et le système ;
- Le principe de rétroaction ou de feedback ;
- Le principe de la totalité qui fait que lorsqu'un sous-système dysfonctionne, c'est le système entier qui est perturbé.

1.4 OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Les objectifs de notre recherche sont de deux ordres : un objectif général et des objectifs spécifiques. L'objectif général est de proposer des solutions d'amélioration du système de gestion des déchets solides ménagers à Kinshasa. Par contre, les objectifs spécifiques sont variés et nombreux, mais les plus imminents sont les suivants :

1. Chercher à comprendre les facteurs qui incitent au rejet des déchets ménagers dans les rues, caniveaux et décharges sauvages par la population;
2. Identifier les conséquences de la mauvaise gestion des déchets ménagers sur la santé des populations et proposer une éducation de base comme solution à la lutte contre les nuisances à la santé communautaire.

1.5 STRUCTURES DE L'ARTICLE

Outre l'introduction et la conclusion, nous avons subdivisé notre article en trois sections comportant un seul chapitre ou Titre:

- la première section définit les différents aspects de la politique de gestion des déchets ménagers à Kinshasa. Cette section comprend un seul paragraphe qui est subdivisé en quatre points essentiels ;
- la deuxième section porte sur les conséquences de la mauvaise gestion des déchets ménagers sur la santé et dans l'environnement. Elle comporte trois paragraphes ;
- la troisième section est axée sur le management de la résilience aux chocs. Elle est développée en trois points essentiels : les stratégies d'intervention de l'Etat, la proposition de mise en œuvre des communautés résilientes et l'importance de l'information comme stratégie de changement des comportements.

2 GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS À KINSHASA

Selon MALGOSA J., « les déchets ménagers comportent un risque élevé de pollution et ses effets sur la santé provoquent des maladies cardio-vasculaires, gastro-intestinales, respiratoires, infectieuses, parasitaires, physiologiques et psychologiques. Certains de ces événements sont tragiques et d'autres sont simplement gênants ; mais tous contribuent à créer ou à augmenter dans notre milieu de vie de stress et des nuisances à la santé communautaire » [2].

2.1 DÉFIS DE LA GESTION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS À KINSHASA

Un des défis majeurs de la situation de gestion intégrée des déchets solides ménagers à Kinshasa constitue le non-respect des paramètres de la lutte contre les nuisances à la santé communautaire et des principes du développement durable. Il est

clair que la précarité des conditions de vie dans beaucoup des communes de Kinshasa provient de l'insalubrité publique et compromet, tout à la fois, la préservation de la santé et de l'environnement.

2.1.1 COMPOSITION DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS

«Les enquêtes réalisées en 2000 auprès des ménages à Niamey montrent que les déchets ménagers sont constitués en majeure partie de sable, de matières fermentes cibles, des cartons, des matières plastiques, des métaux et de verre » [3]. Ces variations sont plus prononcées au niveau des sables et des matières fermentescibles et que le poids et le volume de ces déchets varient également selon le type de quartier résidentiel.

Selon les données des enquêtes citées ci-haut, les sables occupent 59% des déchets produits dans les quartiers de bas standing contre 44% dans les quartiers de haut standing. Inversement, la proportion de matières fermentescibles est plus élevée dans les quartiers de haut standing 52% alors que dans les quartiers de bas standing, c'est 32%. En moyenne, le poids du sable et des matières fermentescibles représente à lui seul 95% du poids total de l'échantillon sur lequel ont porté les observations. Pour la Ville de Kinshasa, avons-nous recouru aux estimations faites par la Banque mondiale [4] qui a dévoilé qu'en grande partie, les gisements des déchets ménagers à Kinshasa comprennent plus de 22% des déchets municipaux issus de certaines activités économiques et le reste est largement dominé par les déchets organiques.

Tableau 1. Composition et poids des déchets ménagers à Niamey [5]

Matières	Bas standing 0,75kg/pers/j		Moyen standing 0,2kg/pers/j		Haut standing 0,05kg/pers/j		Moyenne 1kg/pers/j	
	Kg/m3	%	Kg/m3	%	Kg/m3	%	Kg/m3	%
Sable	254	59	215	49	185	44	242,8	57
Fermentescibles	155	36	177	41	219	52	162,6	38
Papiers, Cartons	7,5	2	16	4	7	2	9,2	2
Plastiques	7	2	22	5	8	2	10,1	2
Métaux	4	1	3,5	1	1,5	0	3,8	1
Verre	0,5	0	0,5	0	0,5	0	0,5	0
Total	428	100	434	100	421	100	429	100

Source : BONTIANTI Abdou, *Gestion des déchets à Niamey*, Harmattan, Paris, 2008

2.1.2 CONCEPTION TOPO-CENTRIQUE ENTRE GOUVERNANTS ET GOUVERNÉS

En Afrique, la représentation de l'espace est topo-centrique. Bouju et Ouattara [6] ont mis en exergue cette conception dans leur étude sur « la gestion des déchets à Bobo-Dioulasso » (Burkina Faso) en montrant que l'espace public est considéré comme un espace de rejet.

La conception topo-centrique explique pourquoi très peu d'habitants s'estiment responsables de l'entretien de l'espace public. Pour eux, ce sont aux dirigeants du pays qu'incombe la prise en charge de l'espace public. C'est précisément ce conflit d'idée entre gouvernants et gouvernés que réside le problème d'insatisfaction de la population qui pense que ce sont en principe « les dirigeants qui doivent veiller à assainir leur cadre de vie ». C'est une obsession, une contrainte imbibée dans l'esprit des populations africaines. Ces considérations mettent en exergue le fait que l'entretien de l'espace public n'engage que très peu des ménages ou dans tous les cas, pas comme le veulent les autorités municipales en l'occurrence.

2.1.3 OPINIONS DES MÉNAGES SUR « LA CONSCIENCE CITOYENNE »

Cette notion a été définie de plusieurs manières par les ménages kinois:

- 1°. Pour les uns, la conscience citoyenne est essentiellement utilisée par les acteurs institutionnels qui visent à impliquer davantage les citoyens dans la gestion de la cité ;
- 2°. Pour d'autres, la conscience citoyenne renvoie à l'idée du respect des règles de vie en société et doit se traduire par la participation du citoyen aux travaux d'intérêt commun : « C'est la pensée qu'on doit avoir vis-à-vis de la société ».
- 3°. Pour le dernier groupe, la conscience citoyenne implique de ne pas tout attendre des autorités et de veiller à la propreté urbaine : « Chacun doit prendre conscience et s'investir pour la bonne marche de la société. La conscience citoyenne, c'est

la prise de conscience de l'impact de nos faits et gestes sur notre milieu de vie, notre environnement. Elle implique une participation de tous les citoyens et de toutes les couches sociales à l'amélioration de la société ».

A travers ces réponses, il ressort que nos interlocuteurs ont conscience que la vie en société est faite de règles et de normes que tout un chacun se doit de suivre comme principe directeur de son comportement, notamment dans la gestion de l'espace public. Les définitions données expriment ce que devrait être la posture citoyenne, du « bon citoyen ». Toutefois, l'examen du comportement des populations sur la gestion des déchets ménagers à Kinshasa montre que les ménages, comme acteurs, ont des rapports particuliers avec les espaces publics situés à l'extérieur de leurs cours d'habitation : la rue, le voisinage, le marché, les caniveaux, les érosions, les rivières, etc.

2.1.4 LA GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS À KINSHASA

Actuellement à Kinshasa, le constat est que la majorité de la population accepte l'abandon de leurs déchets solides ménagers dans les rues, les rivières et les caniveaux à la recherche d'un bon système de gestion des ordures ménagères. D'autres ménages préfèrent l'enfouissement et l'incinération comme mode de traitement. Toutes ces procédures sont à la base des décharges sauvages qui se transforment en milieux propices pour la reproduction des agents pathogènes. Ce sont, en fait, des véritables sources des nuisances esthétiques de la Ville et des centres de pollution non seulement de l'Air, mais également des Eaux phréatiques et de la dégradation du Sol.

La figure n°01 ci-après, nous renseigne sur quelques différences de considération en rapport avec le comportement des ménages à Kinshasa. En effet, 80 % de la population sous-estime l'existence des décharges officielles de proximité construites par la Régie d'Assainissement et des Travaux Publics de Kinshasa, et ignorent aussi l'existence des textes de loi sur l'hygiène publique. Cela se traduit par le fait que 65 % des déchets appartenant à ces ménages sont mis en décharges sauvages (espace public, érosions, rues, marchés et rivières...); 15 % des déchets sont brûlés, 10 % abandonnés dans les marchés communaux et 10 % sont acheminés dans les décharges officielles pour être transférée au niveau du Centre d'Enfouissement Technique de Mpsa 2.

Fig. 1. Lieux d'élimination des ordures ménagères par les populations de Kinshasa, Mars 2017.

Source : Wenga-Witha, D., Mémoire de DES en SPA- Unikin sur : La politique publique de la lutte contre les nuisances à la santé communautaire dans la commune urbaine de Lemba à Kinshasa 2013-2014.

3 MATÉRIEL

3.1 CONSÉQUENCE DE LA MAUVAISE GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS

En Afrique, c'est une opinion qui justifie la conception topo-centrique de l'espace public. La présence des déchets ménagers à proximité de l'habitat humain présente des effets nuisibles sur la santé et dans l'environnement.

3.1.1 EFFETS DES DÉCHETS SOLIDES MÉNAGERS SUR LA SANTÉ

La question des effets de la chaîne du traitement des déchets sur la santé est largement débattue, voire controversée. L'élimination des déchets solides ménagers dans des sites mal gérés provoque des effets néfastes sur la santé des populations. D'une manière générale, il est difficile, en effet, d'établir un rapport de causalité net sur la morbidité dans des situations très multifactorielles. Très souvent, c'est la population pauvre, vivant et travaillant près des décharges, qui est la plus à risque et à souffrir des impacts sévères sur sa santé.

Le premier aspect de l'impact sur la santé est caractérisé par le gêne ou le stress que l'on éprouve vis-à-vis de l'aspect visuel déplaisant des décharges (poussières, détritus, vermines) ; c'est d'abord cet aspect visuel qui provoque les chocs et qui est à la base du processus de gestion des déchets dans le but d'améliorer l'environnement pour le public à proximité. Les incertitudes et les inquiétudes relatives à ces impacts sanitaires alimentent largement les réactions sociales des populations concernées.

Nous référant à la situation présentée par les experts de l'O.M.S. [7] sur la ville de Campanie en Italie, nous proposons ici quelques approches de la question, en rapport avec les effets du traitement des déchets sur la santé humaine : « La gestion des déchets en Campanie pose des problèmes depuis plus d'une décennie. Leur impact sur la santé est largement inconnu mais il est souvent rapporté que les populations vivant dans la région concernée sont victimes de taux de mortalité et de morbidité excédentaires attribuables à leur exposition aux déchets.

La corrélation entre les surmortalités et sur-morbidité observées d'une part, la gestion des déchets et les autres facteurs de risques d'autre part a été analysée en détail. Les résultats ont fait apparaître que quelques municipalités ont un excès significatif de certains cancers (estomac, reins, foie et poumon) et de malformations congénitales urogénitales et cardio-vasculaires. Ces municipalités sont principalement localisées dans une aire située à cheval entre les deux provinces où se sont majoritairement concentrés les dépôts illégaux de déchets.

A Kinshasa la situation est analogue, la croissance démographique, le développement économique, l'urbanisation et l'industrialisation contribuent à l'augmentation des déchets, ainsi qu'à leur complexité et dangerosité grandissantes. Pour les déchets solides ménagers (DSM) putrescibles, l'odeur constitue le second facteur de gêne qui pose problème. Les odeurs ont des effets directs limités, mais peuvent affecter la santé mentale, et influencent dans la pratique le choix de l'emplacement de dépotoirs sauvages ou officiels. C'est aussi un instrument de mesure utile pour détecter d'autres problèmes.

L'eau a des répercussions énormes sur notre planète : elle participe à la formation des continents, tempère le climat et permet aux organismes de vivre. Nous dépendons de l'eau pour notre survie ainsi que pour notre confort : nous la buvons et cuisinons avec, nous baignons avec, naviguons sur les cours d'eau, les lacs, les océans et en utilisons une quantité énorme pour l'agriculture, l'industrie, l'exploitation minière, la production d'énergie et le traitement des déchets.

Mais des milliers des kinois vivent sans eau et utilisent des eaux souillées pour leur boisson et leur alimentation. Souvent, c'est dans ces milieux qu'on observe le taux élevé des cas de morbidité des maladies hydriques. Dans de nombreux endroits, en particulier dans les pays en développement, le principal problème de pollution est la contamination de l'eau par les germes pathogènes. Les eaux usées d'une ville contiennent en général beaucoup de bactéries, virus, protozoaires, vers parasites et autres agents infectieux qui provoquent des maladies chez les hommes et les animaux. La typhoïde, le choléra, la dysenterie bactérienne, la poliomyélite et les hépatites virales font partie des maladies virales et bactériennes les plus courantes transmises par de l'eau ou la nourriture contaminée.

La pollution atmosphérique consiste en gaz, liquides ou solides, présents dans l'atmosphère à des taux suffisamment élevé pour porter atteinte aux hommes et à d'autres organismes ou matières. Le fait que la pollution atmosphérique dégagée par l'homme soit concentrée dans des zones urbaines où la population est dense, d'un point de vue sanitaire, la contribution générale de l'homme à la pollution atmosphérique est probablement plus significative. La pollution atmosphérique nuit aux organismes, réduit la visibilité et attaque des matières comme les métaux, les plastiques, le caoutchouc et les tissus.

Bien que les polluants atmosphériques proviennent parfois de sources naturelles (feu de forêt provoqué par la foudre, éruption volcanique, etc.), les activités humaines dégagent toutes sortes de substances dans l'atmosphère et sont les principales responsables de la pollution atmosphérique. Certaines de ces substances sont nocives quand elles deviennent solides (précipitent) et se déposent sur terre ou dans les eaux de surface, alors que d'autres sont nocives parce qu'elles changent la texture chimique de l'atmosphère.

L'appareil respiratoire des animaux et celui des hommes, sont particulièrement endommagés par les polluants atmosphériques qui aggravent des maladies comme les maladies pulmonaires chroniques, la pneumonie et les problèmes

cardiovasculaires. Une exposition à faible taux de polluants comme l'ozone, les oxydes de soufre, les oxydes d'azote et les particules, provoque en général une irritation des yeux et une inflammation de l'appareil respiratoire.

L'une des plus substantielles études sur les effets de la pollution aux particules sur la santé humaine a été publiée en 2003 [8]. L'étude consistait à examiner les causes de décès de plus de 319.000 personnes dans les cinquante Etats des Etats-Unis. L'étude a comparé les données de mortalité avec les niveaux de pollution atmosphérique et elle a révélé que les gens qui vivent et travaillent dans les régions les plus polluées du pays ont plus de risques de mourir prématurément de maladies cardiovasculaires spécifiques que ceux qui vivent dans les villes américaines qui bénéficient d'un air plus pur.

« Les femmes enceintes, les jeunes enfants et les personnes qui souffrent de maladies cardiaques ou respiratoires sont des personnes qui sont les plus à risques face au monoxyde de carbone (polluant atmosphérique). Une étude de 2002 menée à l'Université de Californie à Los Angeles a montré que les femmes enceintes exposées à des taux d'ozone et de monoxyde de carbone élevés, ont trois fois plus de risques de donner naissance à des bébés ayant de graves malformations cardiaques » [9].

3.1.2 PRINCIPES DIRECTEURS D'UNE BONNE GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS

Un certain nombre de principes, quatre au total, est reconnu comme faisant partie d'une politique rationnelle de gestion des déchets solides ménagers. Ces principes peuvent être décrits de la manière suivante :

- a). le principe de proximité selon lequel, les déchets ménagers sont gérés, dans la mesure du possible, à proximité de là où ils sont produits ;
- b). le principe d'autosuffisance, selon lequel chaque commune (ou, potentiellement, chaque région ou ville) doit, dans la mesure du possible, gérer ses propres déchets.
- c). le principe du pollueur- payeur, selon lequel ceux qui causent ou génèrent de la pollution doivent en supporter les coûts. Dans ce contexte, ce principe signifie que ceux qui génèrent des déchets solides ménagers, même pour les autres déchets et pollution de l'air, doivent les gérer, de manière à ce qu'ils soient sans danger pour la santé humaine et l'environnement.
- d). le principe de précaution reconnu comme l'un des principes fondamentaux. Sa définition la plus courante est celle du Principe de la Déclaration de Rio sur l'Environnement et le Développement adoptée à la Conférence des Nations Unies sur l'Environnement et le Développement en 1992 : « Pour protéger l'environnement, des mesures de précaution doivent être largement appliquées par les Etats selon leurs capacités ».

En Afrique, par exemple, la gestion des déchets ménagers offre des opportunités aux populations les plus démunies, en leur permettant (ramasseurs de déchets ou éboueurs) de gagner un revenu plus ou moins stable. C'est l'image actuelle de Kinshasa qui fait que les éboueurs travaillent de façon autonome et les endroits d'évacuation des déchets qu'ils transportent ne sont pas identifiés. Ces activités peuvent offrir des avantages économiques et sociaux importants en améliorant l'autonomie et la reconnaissance des populations concernées. Ainsi la politique de gestion des déchets ménagers favorise le principe d'équité entre les générations.

3.1.3 IDENTIFICATION DES ACTEURS ET PARTIES PRENANTES

Plusieurs groupes ont été identifiés par différents auteurs comme principaux acteurs du secteur de gestion des déchets solides ménagers.

Selon Jean Michel BALET [10], cinq grands groupes sont identifiés comme acteurs principaux. Il s'agit de :

- 1^e groupe des populations ou producteurs de déchets ;
- 2^e groupe de législateur et l'État ;
- 3^e groupe des élus locaux ;
- 4^e groupe des collectivités locales et le groupe des intervenants privés.

Le premier groupe est constitué des producteurs des déchets. Les populations constituent le premier maillon de la chaîne du système dans la mesure où l'essentiel des déchets ménagers (liquides et solides) sont produits dans les ménages. Ce groupe des producteurs comprend : les populations ou les particuliers, les industriels et les commerçants.

Le second groupe est composé de législateur et de l'État. Dans ce groupe, il y a les services centraux comme des ministères techniques dont les options politiques du moment et les prérogatives les obligent à participer directement ou indirectement à la gestion des déchets ou à celle de l'environnement.

Le troisième groupe est celui des élus locaux ou des gestionnaires des collectivités locales. Le mandat de ces élus les amène à communiquer fréquemment avec leurs administrés, en dehors de toutes considérations politiciennes, pour leur expliquer le bien-fondé de leurs décisions en matière de la gestion des déchets.

Le groupe suivant est celui des collectivités locales qui possèdent un service de gestion des déchets. Ce groupe est composé des acteurs comme des chefs de quartier, conseils régionaux qui possèdent des structures d'information, de communication et d'animation sur l'environnement, les communes qui ont la responsabilité de la collecte et de l'élimination des déchets ménagers et assimilés, les syndicats intercommunaux qui ont pour mission première le suivi des travaux de construction, d'entretien et de gestion des équipements communaux, les communautés de communes, d'agglomération et les communautés urbaines qui assistent aujourd'hui de plus en plus fréquemment à des rapprochements de deux ou plusieurs communes voisines pour la gestion de certains dossiers.

Le dernier groupe comprend des acteurs ou intervenants privés constitués des ONG, Eboueurs, Eglises, Associations des jeunes et des Mutuelles auxquels il faut adjoindre certains organismes nationaux et internationaux. Ce groupe se manifeste seulement de façon occasionnelle lorsqu'il s'agit en particulier de rechercher des financements. Ce sont généralement des individus opérant pour leur propre compte ou pour celui de minuscules structures commerciales.

Comme au sein de ces larges groupes des acteurs existent des divisions et des divergences d'intérêt, la solution consiste à organiser les comités, les sous-comités ou les groupes consultatifs de manière à ce que tous puissent contribuer au niveau auquel leur apport sera le plus productif.

4 RÉSULTATS

4.1 MANAGEMENT DE LA RÉSILIENCE AUX CHOCS

4.1.1 LA RÉSILIENCE

La notion de résilience a été définie de différentes manières, en associant des mots clés tels que « capacité », « atténuation », « adaptation », « récupération », « chocs », « stress », « faire face aux risques » et « vulnérabilité », cependant la plupart de ces concepts sont comparables.

La résilience est la capacité à surmonter des chocs et stress négatifs, à s'adapter et à apprendre à vivre avec des changements et des incertitudes.

4.1.1.1 COMPORTEMENTS DES KINOIS FACE AUX CHOCS

Les Kinois n'ont pas la même réaction face aux chocs qu'ils vivent... Certains se reprennent en main alors que d'autres s'effondrent... Nous distinguons quatre circonstances qui se présentent face à l'attitude des kinois à la résilience aux chocs : La Résilience de qui ; La Résilience de quoi, à quoi et pourquoi ; La Résilience comment et Le Management de la résilience.

4.1.1.2 LA RÉSILIENCE DE QUI ?

La question « résilience de qui ? » fait appel à la problématisation des facteurs de vulnérabilité aux chocs. Elle a pour objectif de rechercher :

- les effets ou les chocs profonds subis par la population, les infrastructures, les institutions et les moyens de subsistance suite à la mauvaise gouvernance des déchets solides ménagers. A Kinshasa, les aliments sont vendus à même le sol, les infrastructures souvent détruites, la population n'a plus confiance aux institutions de l'Etat, etc. ;
- la question est aussi de connaître les causes de ces chocs, leur historique pendant les dix dernières années et les interventions politiques qui ont été tentées en matière de la gestion des déchets solides ménagers sans apporter des solutions.

4.1.1.3 LA RÉSILIENCE DE QUOI, À QUOI ET POURQUOI ?

L'objectif de cette question est d'obtenir plus d'informations sur les dimensions de la résilience et les stratégies adaptatives. Cette démarche évolue à 4 niveaux : les chocs subis au niveau des personnes (maladies, inondations...), des institutions, de la politique et des moyens de subsistance. Cette identification des chocs est indispensable puisqu'elle détermine les origines

profondes de stress provoqués suite à la présence des ordures ménagères dans les avenues et des endroits inadaptés de la Ville.

Pour atteindre cet objectif, on doit identifier les stratégies, les politiques et les programmes déjà utilisés par la population ou les institutions publiques, on doit également identifier les parties prenantes, les bailleurs de fonds et les organisations qui ont déjà collaboré dans ce secteur des déchets ménagers.

4.1.1.4 LA RÉSILIENCE COMMENT ?

La « résilience comment » est l'étape qui permet d'analyser les besoins pour la mobilisation des ressources et la sensibilisation des populations à la propreté de la Ville, en les incitant à participer nombreux dans tous les travaux collectifs de la communauté, qu'il s'agisse des travaux de curage des caniveaux, des travaux spécifiques de tri et pré-collecte des déchets ou des opérations de nettoyage de dépotoirs disséminés dans pratiquement tous les quartiers de la ville, etc.

L'objectif est aussi de valider le choix des moyens et outils, en procédant à tous les ajustements nécessaires. C'est dans cette phase qu'il y a des actions prioritaires pour la communauté et pour les municipalités.

Les innovations de cette approche tendent à privilégier des méthodes d'assainissement autonome et participatif prenant en compte les pratiques existantes et les facteurs de motivation des ménages.

4.2 LES PARAMÈTRES DE L'EFFICACITÉ DE GESTION

4.2.1 FACTEURS D'EFFICACITÉ

L'analyse nous renseigne qu'il existe deux facteurs importants jouant le rôle d'efficacité dans la gestion des déchets solides ménagers :

- 1°. Le premier facteur est celui de distinguer les deux systèmes de gestion des déchets ménagers : le système de gestion publique et le système privé, d'autogestion. La gestion des déchets est jugée efficace lorsqu'elle est assurée par les pouvoirs publics et permet de diminuer, voire de faire disparaître les risques sanitaires et environnementaux liés aux déchets. Mais à Kinshasa, c'est le domaine informel qui exploite ces gisements (ONG, Eglises, Mutuelles...).
- 2°. Le second facteur est « l'implication de la population » dans la gestion des déchets. Le système d'autogestion se base sur un niveau de participation très élevé des ménages/producteurs de déchets.

A Kinshasa ce secteur est encore mal organisé, il est géré par des comités de développement (CODEV) au niveau des communes. Ces comités travaillent avec les chefs de quartiers et les Bureaux Centraux des Zones de Santé. Les comités de développement bénéficient de la collaboration des Bourgmestres dans chaque commune. Pour que les risques associés à la présence de déchets soient diminués, la population ayant produit ces déchets doit impérativement s'impliquer dans le processus de gestion. Il faut également que les solutions envisagées apportent des changements à tous les niveaux : éthique, attitudes, comportement, mentalité, etc.

4.2.2 MANAGEMENT DE LA RÉSILIENCE COMMUNAUTAIRE

Les communautés forment un « groupe de personnes qui vivent ou non dans la même région, le même village ou le même quartier et qui sont exposées aux mêmes menaces et risques, tels que la maladie, les problèmes d'ordre politique et économique, les effets de la mauvaise gestion des déchets ménagers et les catastrophes naturelles, telles que les érosions, les inondations, etc.

L'obligation du gouvernement provincial de Kinshasa est d'encadrer toutes les communautés dans le but de transformer les 24 communes de la Ville de Kinshasa en communautés résilientes, c'est-à-dire en groupement structuré et organisé des personnes capables de s'adapter rapidement au changement, capable d'améliorer leur comportement, de surmonter un traumatisme, tout en maintenant leur cohésion et des relations ouvertes avec le reste d'autres villes du pays. La communauté résiliente se veut l'application concrète du concept de résilience à l'échelle d'une communauté ; c'est-à-dire à l'échelle d'un groupe de personnes qui s'organise de manière à être capable non seulement de surmonter les différentes catastrophes possibles, mais surtout, d'améliorer son quotidien en tissant à nouveau du lien social, en misant davantage sur la solidarité.

4.2.3 AUTRES RÉSULTATS PROPOSÉS

Parmi les stratégies que nous pouvons proposer, le volet d'information et de sensibilisation constitue une des stratégies essentielles de gestion des déchets solides ménagers à Kinshasa. La politique d'information et de sensibilisation aura à s'appuyer sur plusieurs éléments que détaillés ci-après, à savoir :

- 1°. Le développement des campagnes de sensibilisation générale auxquelles s'articuleront des campagnes spécifiques par thème ;
- 2°. L'utilisation des canaux et de supports adaptés au public cible et à chaque tranche de la société ;
- 3°. Une planification judicieuse des actions dans le temps pour accompagner les différents programmes et réformes ;
- 4°. La mobilisation de tous les acteurs de la société civile : pouvoirs publics au niveau national et local, les ONG, les éducateurs, etc.

Une politique de gestion des déchets solides ménagers bien conçue et bien mise en œuvre provoque le changement de comportement et contribue aux trois piliers ci-après du développement durable : l'économie, le social et l'environnement) [11].

Une bonne politique de gestion des déchets solides ménagers apporte les avantages suivants [12] :

- a) des avantages économiques, en ce sens que des pratiques efficaces de production et de consommation vont permettre de récupérer des matières et matériaux de valeur, de créer des emplois, et des opportunités commerciales ;
- b) des avantages sociaux, qui font que les populations sortent de la pauvreté, et les problèmes de santé disparaissent ou diminuent ;
- c) des avantages environnementaux tels que les impacts sont réduits ou éliminés, la qualité de l'eau et de l'air s'améliore et les émissions de gaz à effet de serre diminuent.
- a) des avantages pour les générations futures. La politique de gestion des déchets solides ménagers est gage d'une économie plus robuste, d'une société plus juste et plus ouverte à tous et d'un environnement plus propre, facilitant par là même l'équité entre les générations.

5 CONCLUSION

En guise de conclusion, nous croyons qu'une bonne stratégie de gestion des déchets solides ménagers à Kinshasa peut largement contribuer à faire évoluer le pays vers un avenir durable. Mais, l'évidence est que la société congolaise actuelle correspond à une société prismatique, une société dominée par l'écart entre le prescrit et le réel, entre ce qui doit être fait et ce qui est fait, ce qui doit être et ce qui est. Le malheur est que dans une société prismatique les lois, les règlements ou les décisions politiques ne sont pas toujours appliquées.

Face aux différents problèmes évoqués, notre conviction soutient le fait que chaque politique publique est d'abord une tentative d'agir sur un domaine quelconque de la société, quelquefois pour freiner son évolution, plus souvent pour le transformer ou l'adapter aux objectifs qui lui sont assignés, il importe de la mettre en application pour apprécier sa force d'action.

Nous recommandons vivement au gouvernement provincial de renforcer les capacités de sa gouvernance pour mieux se préparer à répondre aux urgences et mieux comprendre les mécanismes d'adaptation des communautés. Les déchets solides ménagers ne sont pas faits pour être abandonnés ou jetés dans les dépotoirs sauvages, mais constituent au contraire une ressource précieuse.

On parle d'un Etat défaillant, lorsque son système politique ne remplit plus sa mission face à des aléas susceptibles d'engendrer des conséquences et cela malgré les actions mises en place. D'après la littérature, la résilience aux chocs constitue la « capacité à résister, à récupérer ou à s'adapter aux conséquences d'un choc ou d'un changement,». Elle peut donc être décrite comme un processus d'adaptation qui intervient avant, pendant et après un événement néfaste.

REFERENCES

- [1] CABIN P., La communication : état de savoirs, Ed. Sciences humaines, Auxerre, 1990, p. 468.
- [2] MELGOSA. J., *Vivez sans Stress*, Editions Vie et Santé, Madrid, 1999, pp. 32-51.
- [3] SOCREGE, Étude de base pour la gestion des déchets solides : diagnostic de la filière des ordures ménagères et des déchets industriels dans la communauté urbaine de Niamey, volume 2, Ouagadougou, 2000, p. 34
- [4] The World Bank, Rapport Me tap, 2004. P. 62.
- [5] BONTIANTI Abdou and SIDIKOU A.H.' waste management to Niamey, L'Harmattan, Paris, 2008, pp, 58-60
- [6] Bouju et Ouattara, Cités par BERTOLINI G., Le marché des ordures, Economie et gestion des déchets ménagers, Editions l'Harmattant, Paris, 1990
- [7] Rapport d'un Comité d'experts de l'Organisation Mondiale de la Santé (WHO), Bureau régional de l'Europe. Investigating the impact of waste treatment on human health: a study in Campania region (Italy), 2007.
- [8] MADDEN C., "Les effets de polluants atmosphériques spécifiques sur la santé", in *the beats ate the earth* , Inkuline Press, p. 498.
- [9] MADDEN C., "Les effets de polluants atmosphériques spécifiques sur la santé", in *the beats ate the earth* , Inkuline Press, p. 499.
- [10] BALET J.M., Gestion des déchets, 4è édition, DUNOD, Paris, 2014, pp. 77-80.
- [11] OMS, Lutte contre la pollution de l'environnement associée au développement, Rapport d'un Comité d'expert, Genève, 1985, pp. 60-64
- [12] BONTIANTI Abdou, HAMIDOU SIDIKOU A., Gestion des déchets à NIAMEY, L'Harmattan, Paris, 2008, p.97.